

<https://divergences.be/spip.php?article1182>



Tentative d'homicide sur notre compa ero Ruben Valencia Nu ez

- Archives - Archives Générales 2006 - 2022 - 2009 - Février 2009 No. 13 - International - Mexique -

Date de mise en ligne : jeudi 29 janvier 2009

Copyright   Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits r eserv es

Oaxaca de Magón

Ville de la résistance.

Samedi, le 10 janvier 2009.

Texte communiqué par

Terre et Liberté émission de Radio Libertaire dont l'objectif est d'informer sur les luttes des peuples sans Etat et de débattre sur ce qui, dans leurs modes d'action et leurs cultures, intéressent les libertaires (décisions collectives, fonctionnement horizontal, autonomie vis à vis de l'Etat et des partis politiques...).

Nous voulons dénoncer les manœuvres d'intimidation qui ont mis en péril la vie de ce compañero participant au mouvement populaire dans l'Oaxaca.

Les faits :

Ce samedi 10 janvier, vers 23 heures environ, tandis que notre compañero Rubén Valencia Nuñez empruntait en compagnie d'une autre personne la rue Porfirio Díaz pour se rendre à l'espace politique et culturel CASOTA, au n° 408 de la rue Crespo, dans le centre de la ville d'Oaxaca, plusieurs individus (peut-être trois) passant à bord d'un véhicule de couleur bleu métallisé, de la marque Peugeot, semble-t-il, ont commencé à les insulter. S'adressant à notre compañero Rubèn, l'un de ces individus lui a lancé : "Sale APPO !", entre autres invectives. L'un d'eux s'apprêtait à descendre du véhicule mais il a été persuadé par les autres de renoncer et l'automobile a poursuivi sa route pour aller se garer à environ un pâté de maison de là.

Face à cette situation, nos deux compañeros ont repris leur chemin et se sont réfugiés dans un café situé dans la même rue. Cinq minutes à peine après y être entrés, tandis que notre compañero Rubén Valencia Nuñez était allé se laver les mains aux lavabos, l'individu qui l'avait invectivé dans la rue a pénétré dans l'établissement, rempli de personnes qui y étaient installées en toute tranquillité, et est entré dans les toilettes où se trouvait le compañero. Sans dire un mot, il a empoigné une sorte de couteau et, bousculant notre compañero, il lui a asséné plusieurs coups à hauteur du cou, de la nuque et du visage, le blessant en plus de trois endroits. Sur le moment, Rubén a uniquement senti qu'on le frappait et a essayé d'échapper aux coups. Bousculant son agresseur, il est parvenu à sortir des toilettes, poursuivi par l'autre. Dans la confusion, un serveur qui passait entre eux a été blessé au cou par l'arme qu'empoignait l'agresseur.

L'agresseur est âgé approximativement de vingt-huit ans, il est d'une constitution robuste et porte les cheveux très courts (ressemblant à un agent de la police de l'État ou de la police judiciaire). Défiant

l'assistance, il est demeuré sur les lieux quelques instants, avant de se retirer en abandonnant son arme. Entre-temps, Rubén s'était aperçu de la gravité de ses blessures, le sang ayant rapidement trempé ses vêtements. Il a rapidement été emmené à l'hôpital et est pour l'heure hors de danger. Il présente deux blessures de 3,5 cm de long et d'environ 1 cm de profondeur à la nuque, un coup sur la tête et une entaille allant de son oeil gauche à l'oreille, sans compter d'autres entailles moins importantes provoquées par la même arme. Chaque blessures a nécessité 6 points de suture et il faut signaler que l'une de ses blessures a frôlé la veine jugulaire, les conséquences fatales ayant été évitées de justesse. Le serveur de l'établissement présente également une blessure au cou produite par le même agresseur, blessure dont nous ignorons la gravité.

Nous tenons à dénoncer fermement de tels faits, qui s'inscrivent dans la stratégie de répression et violence orchestrée par le gouvernement de l'État de l'Oaxaca et menée à l'aide de groupes parapoliciers ou de civils recrutés par cet État. Aussi dénonçons-nous à l'adresse du monde entier l'éventualité de la mise en place d'une répression sélective semblable à celle de la "guerre sale" déclenchée il y a plus de trente ans contre les mouvements sociaux de notre pays. L'agression à l'encontre de notre compañero Rubén fait suite à une série d'agressions, de manœuvres intimidatrices et d'arrestations ayant affecté de nombreux compañeros du mouvement social dans les derniers mois, qui, n'ayant pas eu le succès escompté et ayant mis en évidence les agissements arbitraires et illégaux de l'État d'Oaxaca, se poursuivent avec une telle agression ; agression qui pourrait signifier le début d'un niveau plus élevé et plus dangereux encore de répression et de violence dont le gouvernement charge des groupes parapoliciers et paramilitaires ainsi que des tueurs au service du mauvais gouvernement d'Ulises Ruiz Ortiz, dans le plus pur style de la guerre sale.

Nous affirmons :

- Notre détermination à poursuivre la construction d'un Oaxaca différent, où l'on ne réprimerait pas ceux qui ne font que rechercher la justice pour le peuple et le châtement de ses assassins. Un Oaxaca où il soit enfin possible de vivre sans peur et sans répression ;
- Que de tels faits nous démontrent, si besoin était, l'urgence d'un changement et la nécessité de continuer notre mouvement pour empêcher à l'avenir que ne gouvernent des assassins.

Nous exigeons :

- L'arrêt immédiat de toutes stratégies criminelles de répression et d'intimidation des différentes luttes des peuples de l'Oaxaca menées par l'État mexicain et par le gouvernement de l'Oaxaca ;

Tentative d'homicide sur notre compañero Ruben Valencia Nuñez

- Le respect de la vie et de l'activité de l'ensemble des compañeros et compañeras du peuple de l'Oaxaca qui continuent de construire des alternatives en vue d'une vie digne dans la justice et dans la liberté ;
- Le châtimement des responsables de cette agression contre notre compañero Rubén Valencia Nuñez.

Respectueusement, nous demandons aux peuples du Mexique et du monde de suivre de près la situation, qui pourrait annoncer le début d'une guerre sale ou d'une guerre de basse intensité visant le mouvement légitime des peuples de l'Oaxaca.

Fraternellement.

VOCAL (Voix de l'Oaxaca construisant autonomie et liberté)
CASOTA ("Casa Autónoma Solidaria Oaxaqueña de Trabajo Autogestivo" -
Maison autonome solidaire oaxaquègne de travail autogéré)

Université de la Terre - Oaxaca

Chercheurs aux pieds nus

Post-scriptum :

Traduit par Ángel Caído.